

Morne Verdon

Engoncé dans son corset de basse gorge
Sans un mot sans un cri sans un chant d'oiseau
Le Verdon étale sa confiture d'émeraude
Entre l'étau de falaises étouffantes.

De vieux buis vaseux
Qui se rêvaient palétuviers
Emergent de sa mangrove
Tendant vers le ciel
Leurs moignons suppliants.

Ou bien sont-ce des pieux
Du paléolithique
Plantés pour empaler
Quelque gibier solutréen ?

Il ne sait plus dans quel sens couler
Ses laves sans fond de mortes eaux.
Débousolé, il stagne
Dans les criques acérées d'Esparron.
Le fauve encagé par l'enfer vert
A perdu le sens de la mer.

Le vent creuse des rides
Sur sa peau d'éléphant
Le poussant vers sa source.

Se souvient-il qu'il fut torrent fougueux
Jailli dans les hauteurs ?
Se souvient-il de sa jeunesse folle
Avant que les hommes le capturent ?



Jean-Claude Barbier